Forum-Colloque historique sur la guerre de 1870
organisé par la Société Historique et Archéologique de l'Essonne et du Hurepoix
le 21 mai 2022 à Palaiseau

Visite de la Batterie de la Pointe à Palaiseau

Thèmes abordés au cours de la visite proposée par l'association "À la Découverte du Plateau de Palaiseau" ADPP

Un survol rapide portant dur sept thèmes :

1 – Place de la Batterie dans le dispositif Séré de Rivières*.

2 – Construction de la Batterie.

3 – Niveau bas : les défenses.

4 – Niveau médian : le centre de vie.

5 – Niveau haut : le « cavalier » et les positions d'artillerie.

6 – La Batterie au fil du temps.

7 – Sauvegarde du site.

Pour chaque thème un bref résumé des faits saillants, une carte documentée ou un plan et des illustrations d'époque

(*) **Séré de Rivières** : général polytechnicien concepteur du système de défenses fortifiées de la France après 1870 et considéré comme le « *Vauban de la IIIe République* »

La Batterie dans le dispositif Séré de Rivières

- La Batterie de la Pointe est l'une des 64 fortifications construites autour de Paris après la guerre de 1870 : 19 forts dont 6 de premier rang *(1500 hommes)* **et 13 de second rang** *(750 hommes),* **41 batteries ou forts secondaires** *(150 hommes)* **et 4 redoutes.**

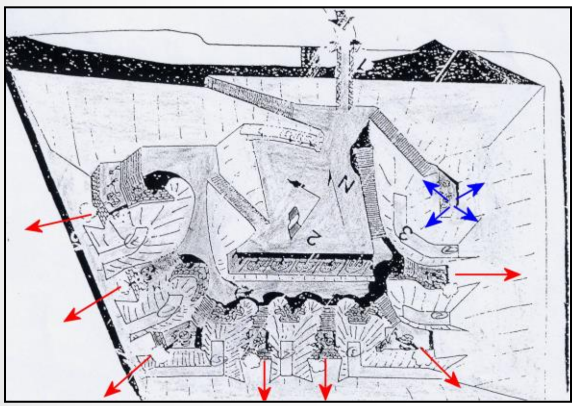
- Comme sa sœur jumelle, la Batterie de l'Yvette, elle est rattachée au fort de premier rang de Palaiseau *(aujourd'hui ONERA)* **qui constitue le point d 'appui Est du camp retranché Sud-Ouest de Paris.**

- Située à la pointe du plateau dominant les vallées de l'Yvette et de l'Orge, elle permet de contrôler les voies de communications vers Chartres et Orléans. Elle est dotée pour cela de sept positions de tir à longue portée et de moyens de défense rapprochée *(plateforme d'infanterie notamment).*

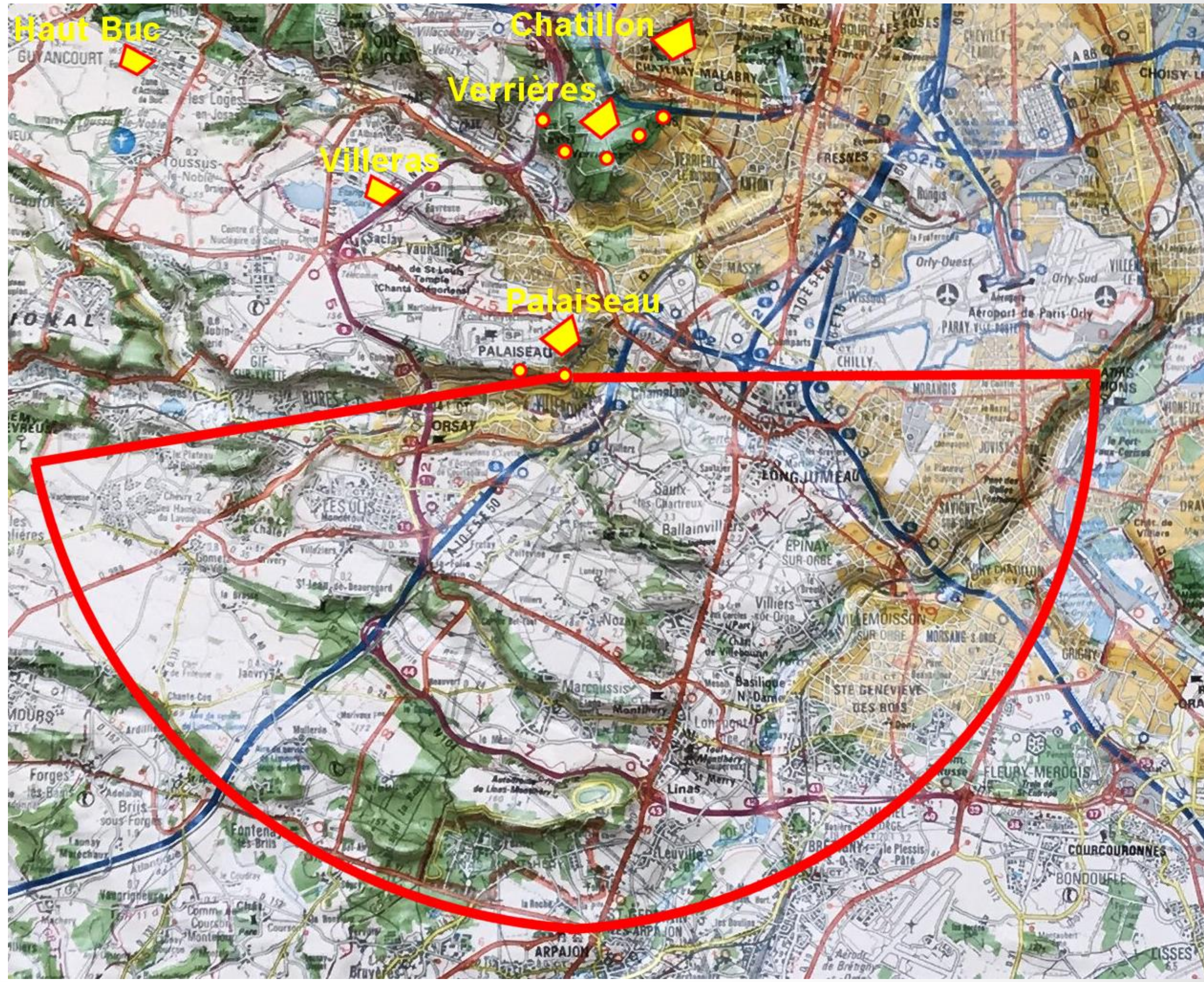
- Comme toutes les fortifications Séré de Rivières, elle se fond dans le paysage : pas de grands murs avec bastions mais un fossé pour la protection avec du côté intérieur une escarpe en terre et du côté extérieur une contrescarpe maçonnée. La profondeur du fossé qui est drainé avec écoulement des eaux vers un puits perdu est de 6m. Sa largeur est de 12 m. Seuls émergent de massifs de terre les fûts des canons.

La Batterie de la Pointe dans le camp retranché Sud-Ouest.

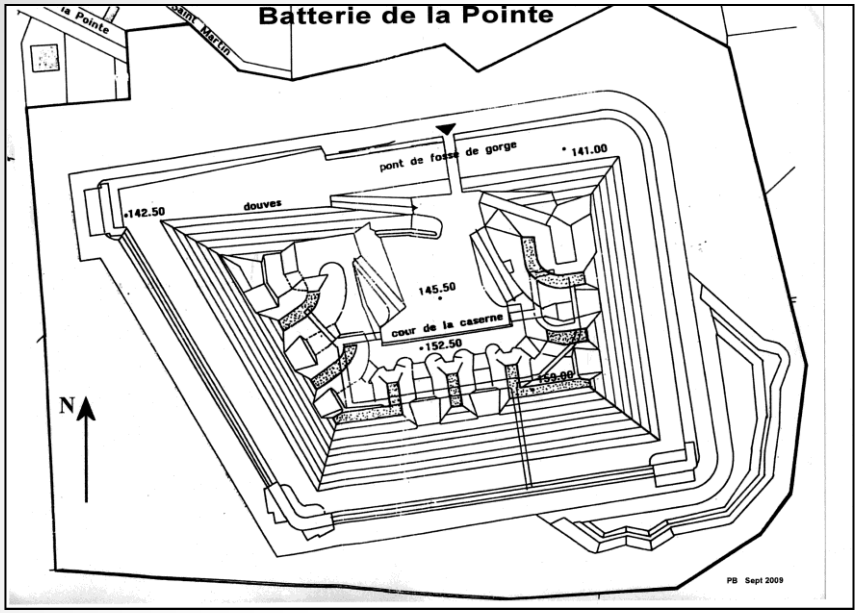
Avec ses sept positions d'artillerie longue portée la Batterie contrôle les vallées jusqu'à la Seine *(secteur rouge)*. Les fortifications voisines se protègent les unes les autres.

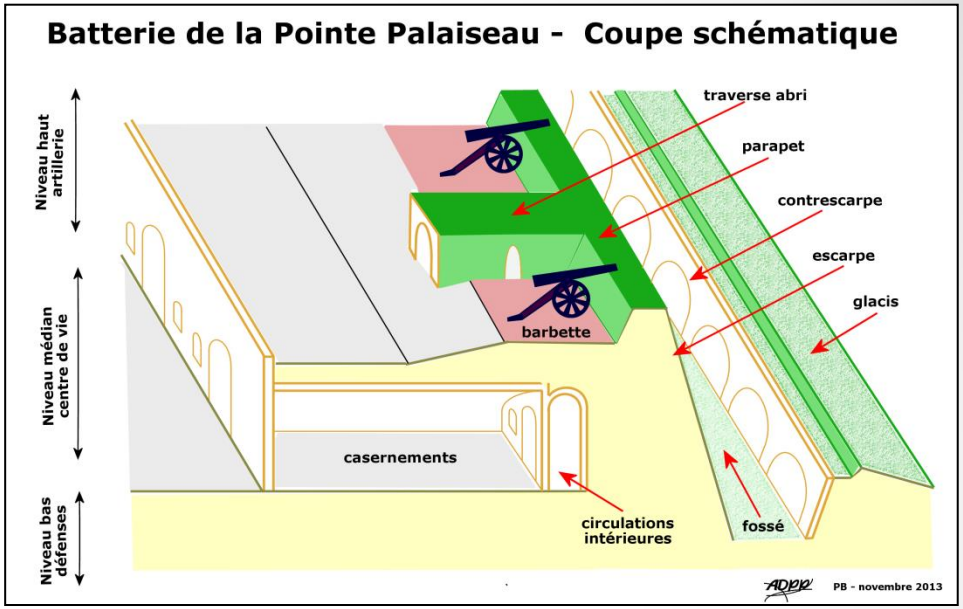


Sur ce dessin de la Batterie, en rouge directions de tir des sept canons longue portée (8 à 10 km) et en bleu poste d'observation et conduite des tirs



La Batterie de la Pointe dans le camp retranché S-O.

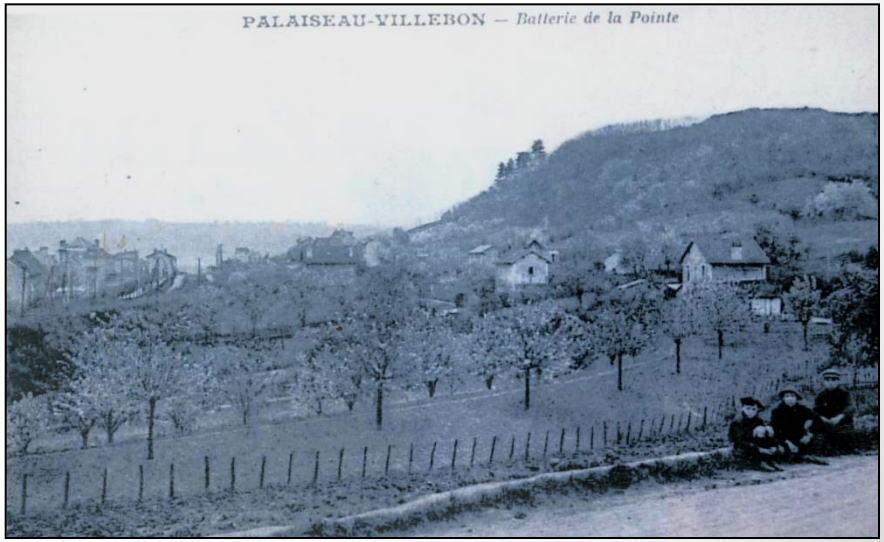




1 - Plan d'ensemble avec en bas à droite la plateforme d'infanterie.

2 - Coupe schématique représentative de toutes les fortifications Séré de Rivières construites entre 1874 et 1880

3 - Comme on l'a voulu, la Batterie de la Pointe, là haut sur le coteau, se fond dans le paysage.



La construction de la Batterie

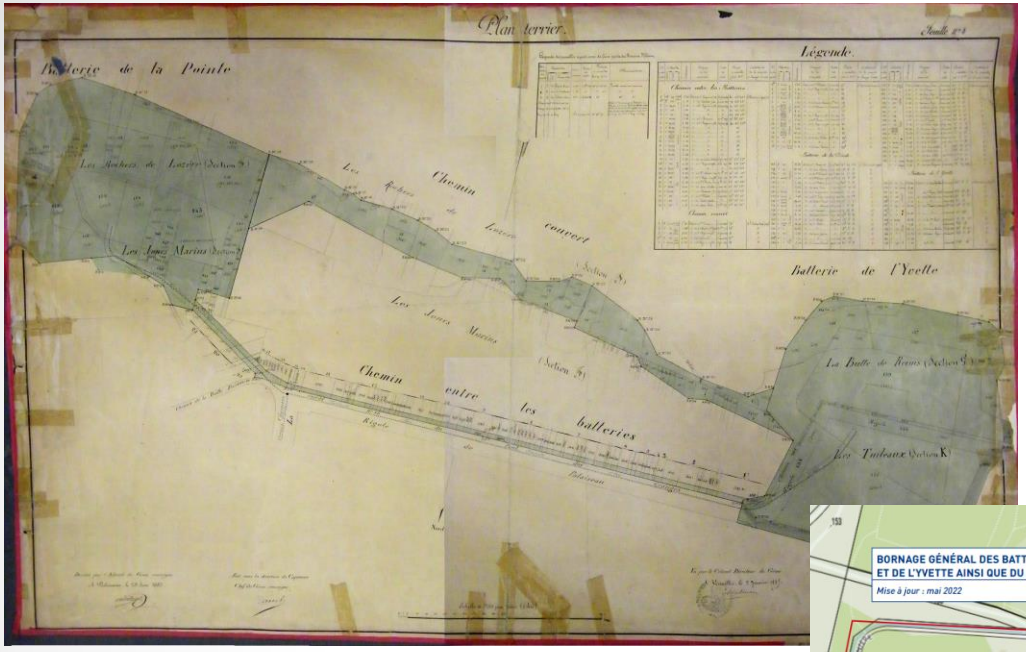
- Dès adoption de la loi de mars 1874 sur les nouveaux forts de Paris, les acquisitions des terrains ont été effectuées *(34 parcelles pour la Batterie de la Pointe, 9 pour la Batterie de l'Yvette et 18 pour le chemin couvert les reliant)***. Des bornes que l'on s'efforce aujourd'hui de retrouver ont délimité ces parcelles. Les terrassements à la pioche et à la pelle ont pu être entrepris à partir de septembre 1874.**

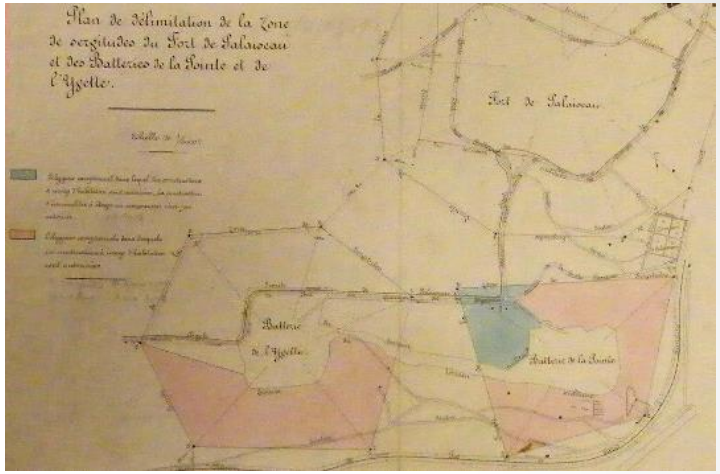
- Les maçonneries à base de meulière extraite d'excavations voisines *(aujourd'hui Clos Désiré)* **ont été réalisées à partir de 1876 par des entreprises sur la base des plans du Génie militaire qui en a surveillé l'exécution. Des soldats et des paysans du secteur ont participé aux travaux aux côtés de maçons de métier venus de différentes régions et pour la plupart hébergés à Palaiseau.**

- Sur une superficie totale de 4, 36 ha, la zone fortifiée de forme trapézoïdale *(grand côté Nord 205 m, petit côté Sud 155 m et hauteur 140 m)* **compte 1398 m² de surface bâtie et, avec les étages, 1501 m² en développé. S'y ajoutent 2541 m² de constructions souterraines.**

- Les travaux ont été achevés en 1879 pour un coût de 27 444 francs or pour les acquisitions et 626 096 francs or pour les constructions. Le coût total des "Nouveaux forts de Paris" autorisé par la loi de mars 1874 était de 60 millions de francs or.

La construction de la Batterie : terrains acquis et bornages



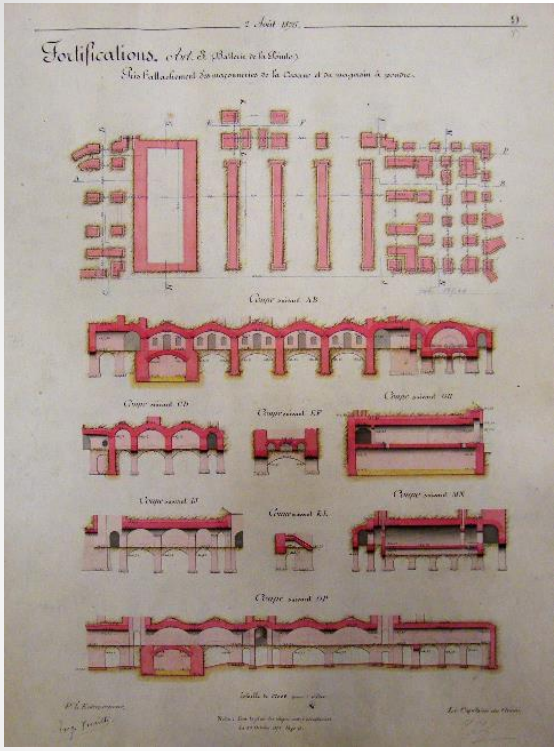


1 – Acquisitions initiales et bornages
(attention, image inversée. Nord vers le bas)

2 – Zones de servitudes

3 – Bornages aujourd'hui retrouvés

La construction de la Batterie : travaux et matériaux



1 – Plan de la construction (1876)

2 – Travaux de terrassements (escarpe et contrescarpe)

3 – Matériau local de base : la meulière

Niveau bas : les défenses

- En premier lieu il faut empêcher l'ennemi d'approcher. La Batterie est dotée pour cela de canons courte portée. Elle peut déployer des fantassins en bordure du plateau et compter sur l'appui des forts voisins.

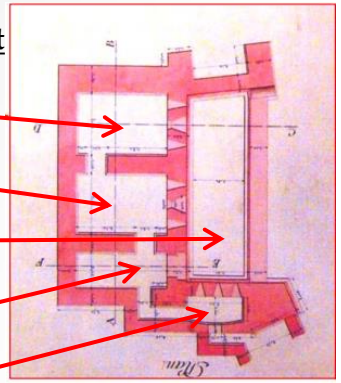
- Si l'ennemi parvient à proximité, il faut l'empêcher de franchir le fossé. Pour cela des "coffres flanquant" ou "coffres de contrescarpe" dotés chacun de deux positions de tir sont mis en place judicieusement dans ses angles.

- Une des positions de tir est dotée d'un canon courte portée pour destruction d'éventuels passerelles et l'autre d'un canon mitrailleur contre fantassins. Un fossé dit "fossé diamant" devant chaque coffre permet d'éviter l'obstruction des fenêtres de tir en cas de bombardements et contribue à la sécurité.

- On accède à ces coffres par des passerelles au dessus des "fossés diamant" pour mettre en place les canons mais une particularité de la Batterie de la Pointe a été la mise en place sous les contrescarpes de longues galeries reliées au centre de vie par un passage sous le fossé *(près de 300 m au total).* **Les soldats peuvent ainsi se rendre dans les coffres et y apporter des munitions sans être vus. Des rehaussements leurs permettent de tirer, par des meurtrières, sur des ennemis qui pénétreraient dans le fossé.**

Niveau bas

Coffre Nord Ouest



Canon revolver

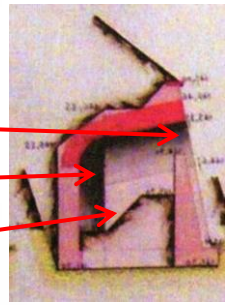
Canon mortier

Fossé diamant

Sas d'entrée coffre

Sas d'accès galerie

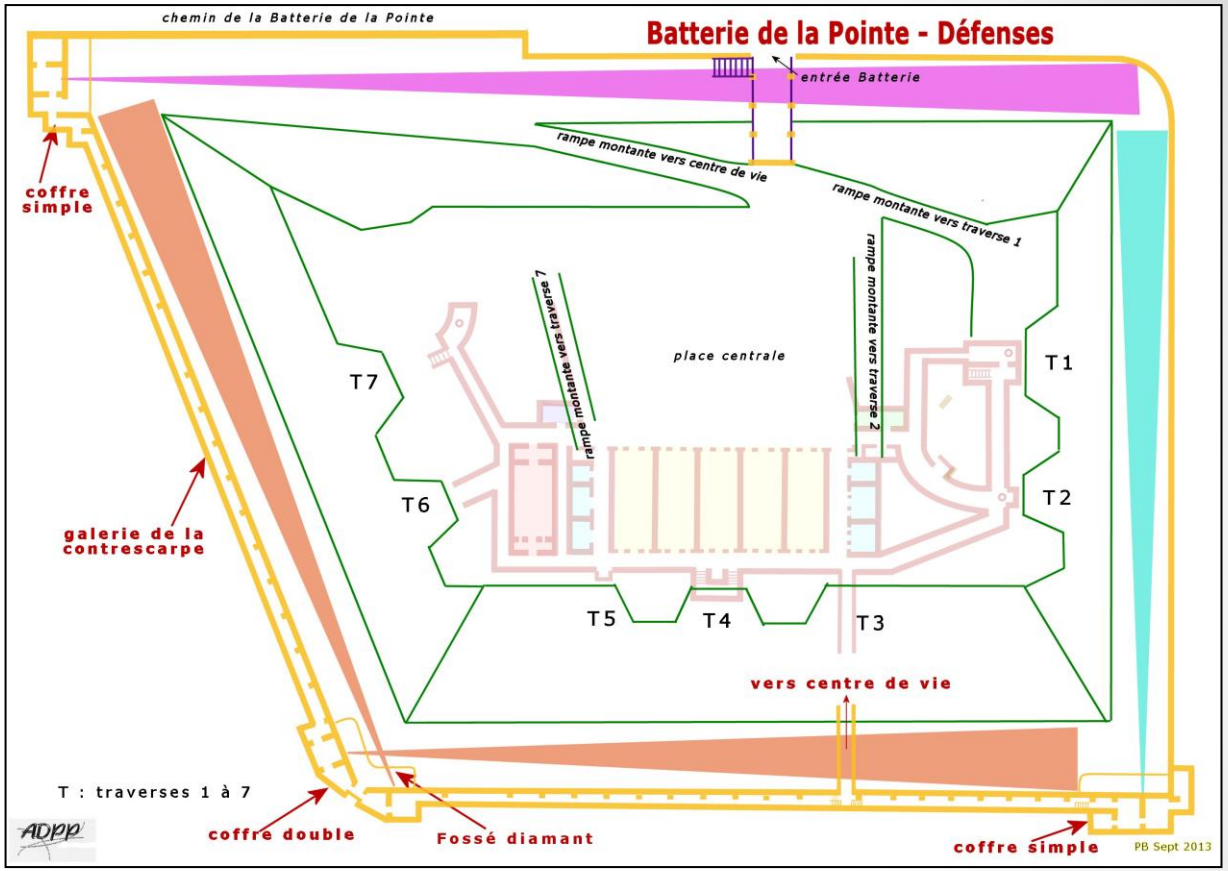
Coupe galerie Ouest

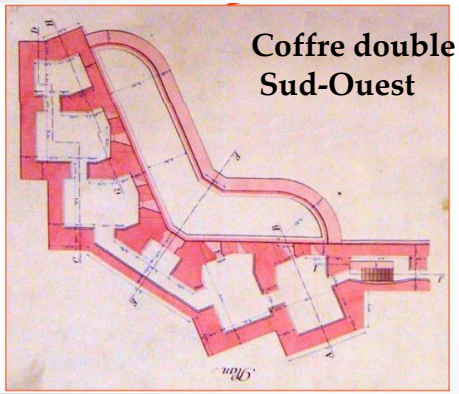


Meurtrière

Couloir

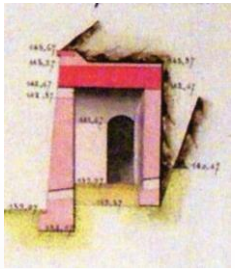
Rehaussement



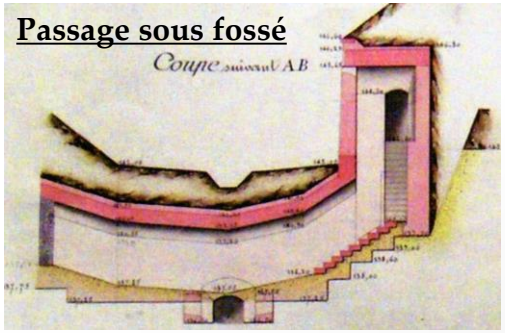


Coffre double Sud-Ouest

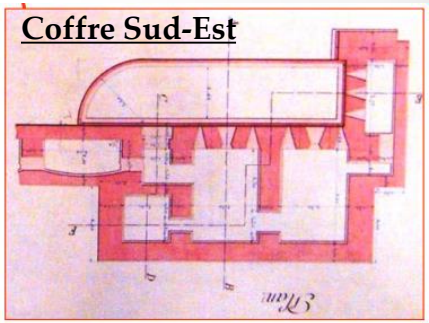
Coupe galerie Sud



Passage sous fossé



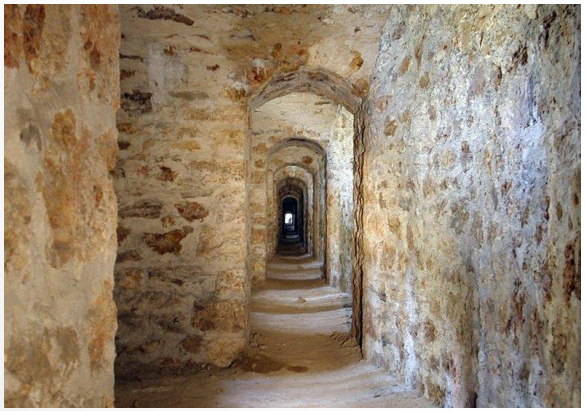
Coffre Sud-Est



Niveau bas : les défenses

Fossé Nord : à gauche escarpe, à droite contrescarpe et au fond coffre de flanquement

Position de tir dans un coffre



Galerie de contrescarpe

Niveau médian : le centre de vie

- Le niveau médian s'ordonne au fond d'une place où ont lieu les levers de couleurs et les exercices des troupes. Y sont situés tous les bâtiments nécessaires à la vie courante et pour la tenue d'un siège d'au moins un mois.

- Les casernements sont au nombre de cinq de dimensions 16 x 6 m

Le premier côté Est est occupé pour moitiés par les officiers et un magasin d'intendance. En dessous se trouve une citerne pouvant contenir 200 000 l d'eau.

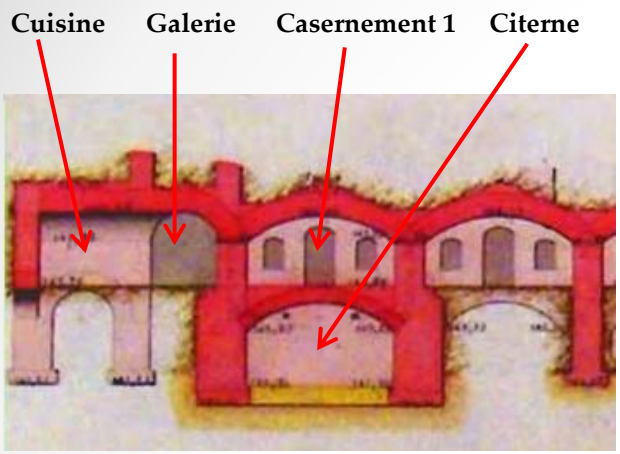
Les trois suivants sont occupés par la troupe (50 hommes par casernement).

Le cinquième est occupé pour moitiés par les sous-officiers et par un magasin d'artillerie

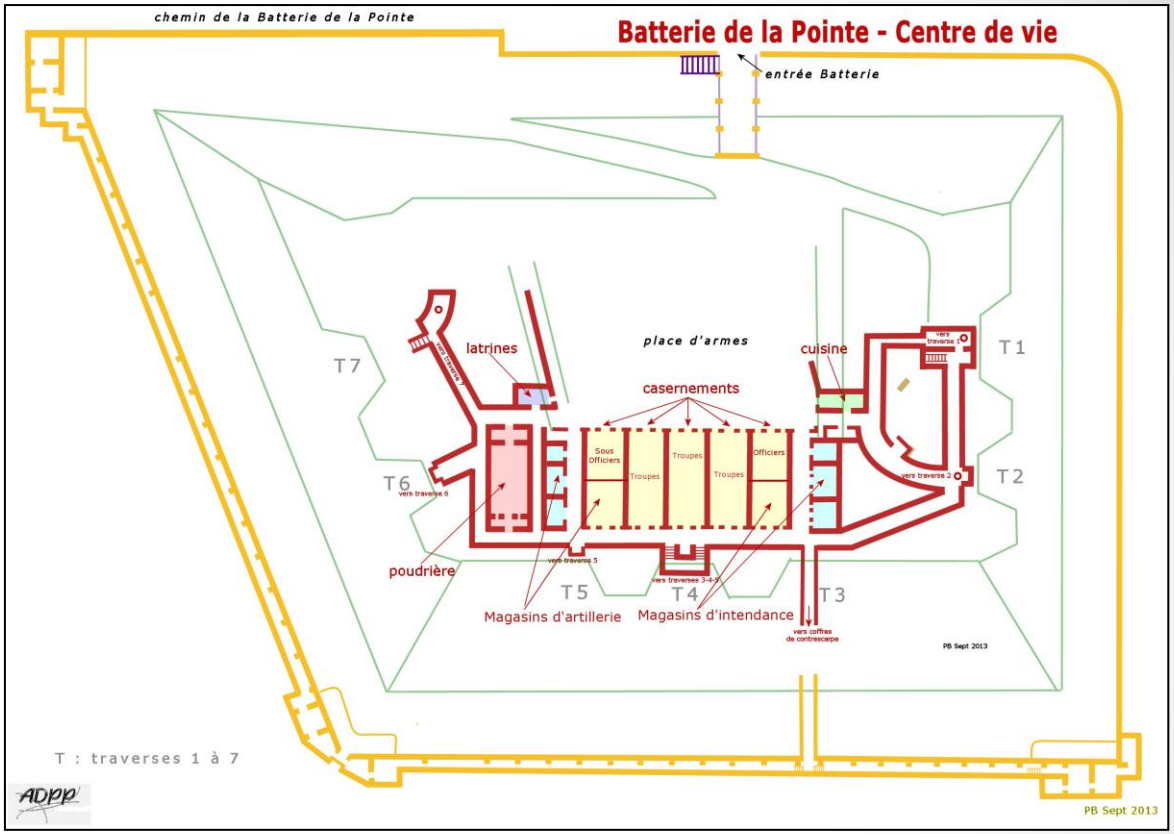
- De part et d'autre des casernements se trouvent côté Est des magasins d'intendance et coté Ouest des magasins d'artillerie avec un bâtiment bien isolé pour le stockage de la poudre. On n'y pénètre qu'après en changeant ses chaussures à clous par des chaussons en feutre. Il est éclairé par une puissante lanterne protégée par un verre très épais. Une cuisine côté Est et des latrines côté Ouest complètent le dispositif.

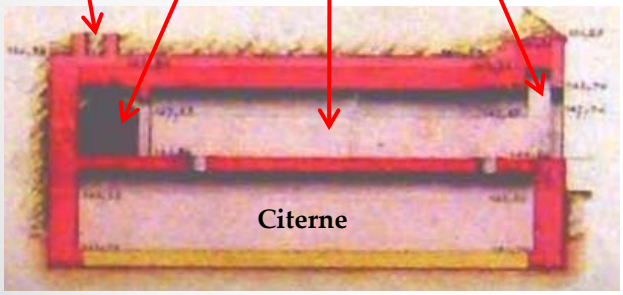
- Tout un réseau de galeries avec puits d'aération permet de circuler à l'abri de tirs et d'alimenter par des trémies les positions d'artillerie du niveau supérieur.

Niveau médian : le centre de vie

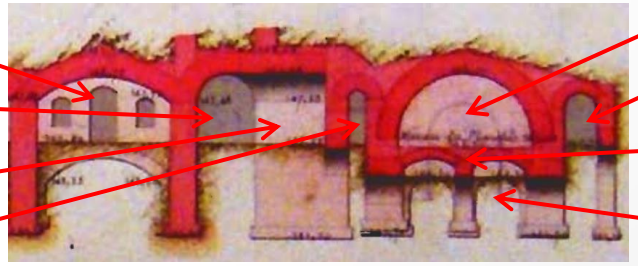


Vue en coupe Est - Ouest





Vue en coupe Nord - Sud



Isolation du magasin à poudre

Niveau médian : centre de vie

Chambre des officiers et chambrée des troupes *(Reconstitution fort d'Uxegney)*

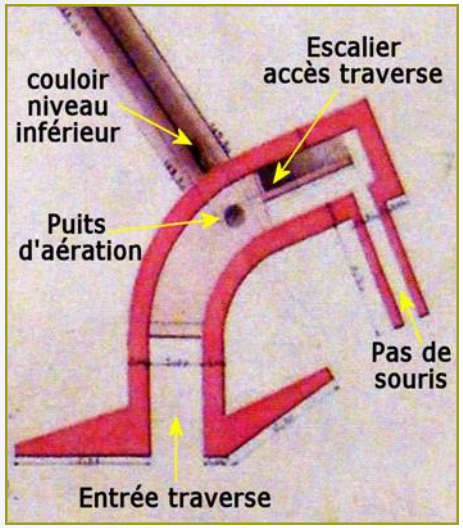
Soubassements d'un casernement

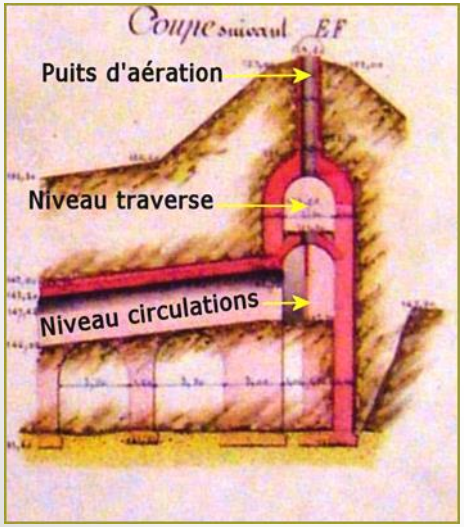
Niveau haut : "cavalier" et positions d'artillerie

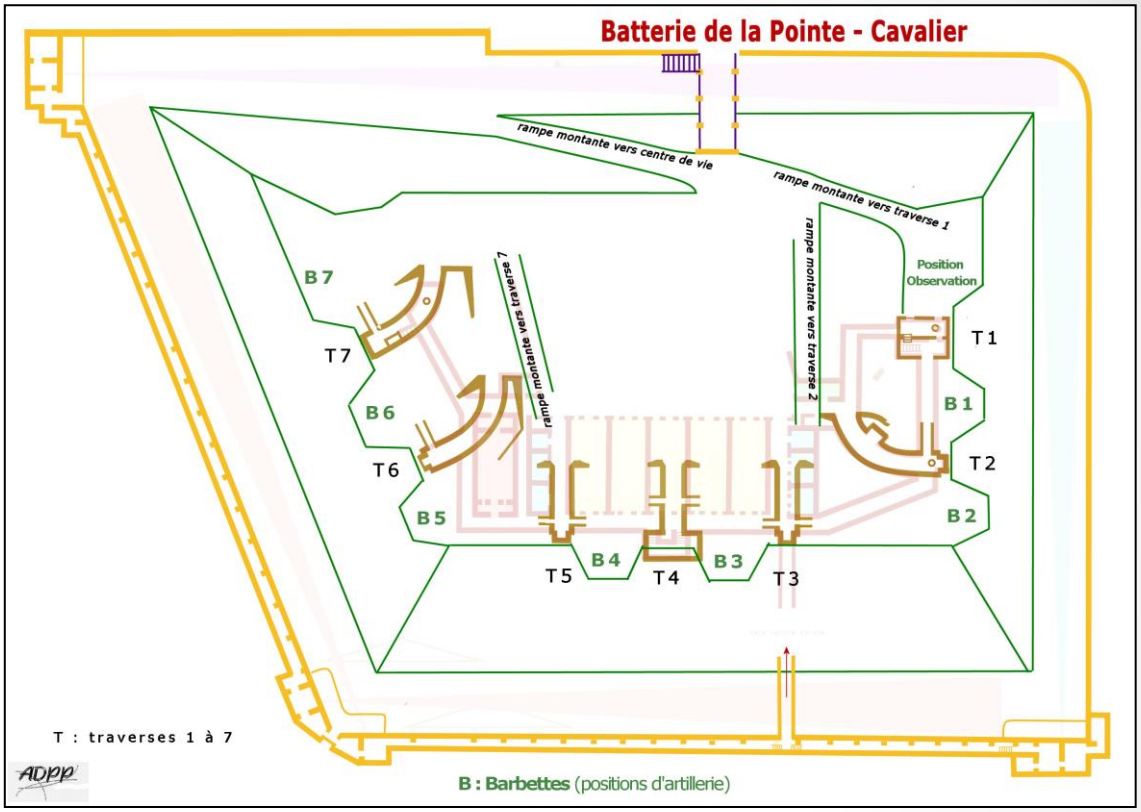
- **Le "cavalier" en forme de fer à cheval, selle ou clou à deux pointes servant à fixer un fil de fer sur un poteau surplombe le centre de vie. On y accède par trois rampes ou par des escaliers depuis les galeries. Il est doté d'un poste d'observation, de sept barbettes de tir et sept traverses de protection.**
- **Une "barbette" est une position de tir canon protégée par un parapet en terre et s'il y a risque un parados. Le canon doit être hissé sur une plateforme surélevée. Son fût débouche vers l'extérieur par une ouverture étroite du parapet.**
- **Une "traverse" est un abri maçonné recouvert de terre. On y fait parvenir depuis les galeries inférieures les munitions en passant par les trémies prévues à cet effet. Peut y passer un puits d'aération. Suivant les risques de tirs en alignement, les traverses sont soit courbes soit droites.**
- **Un tir canon est une opération longue et complexe. Il faut pointer le canon en fonction des directives reçues du poste d'observation, introduire l'obus voulu** *(à mitraille, à balles, à éclats)* **après avoir réglé la fusée déclenchant l'explosion, introduire une gargousse** *(enveloppe en toile)* **de poudre adaptée à la portée visée, fermer la culasse, tirer et après le tir remettre le canon en place. Malgré un frein hydraulique dont il peut être doté, il subit en effet à chaque tir un recul.**

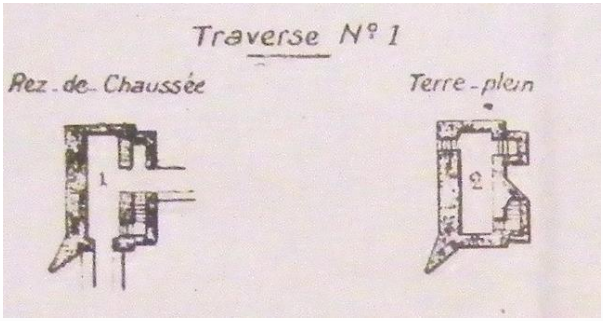
Niveau haut : "cavalier" et positions d'artillerie

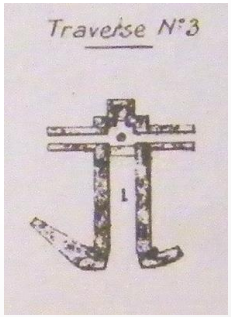
Traverse courbe

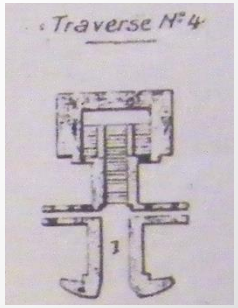




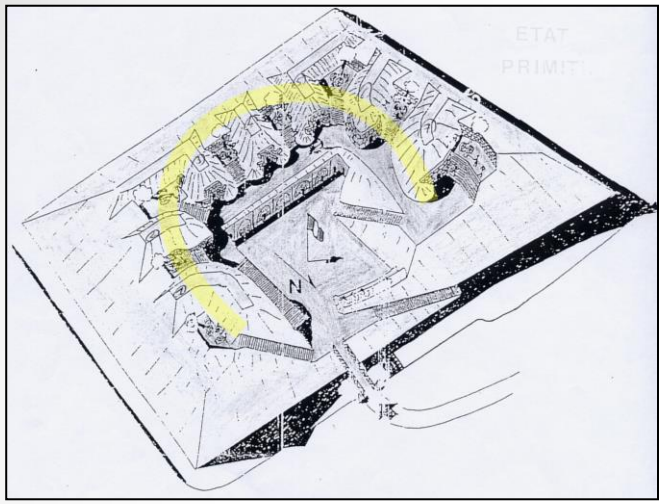




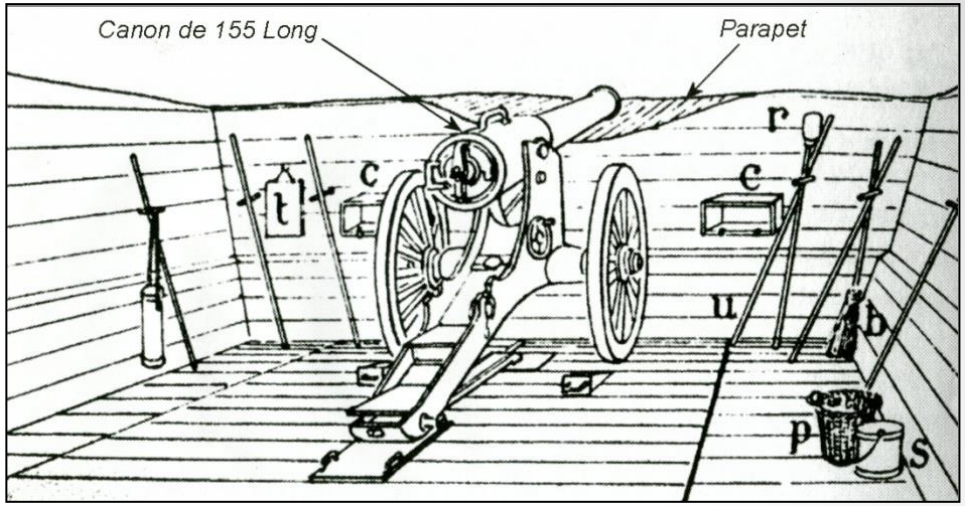




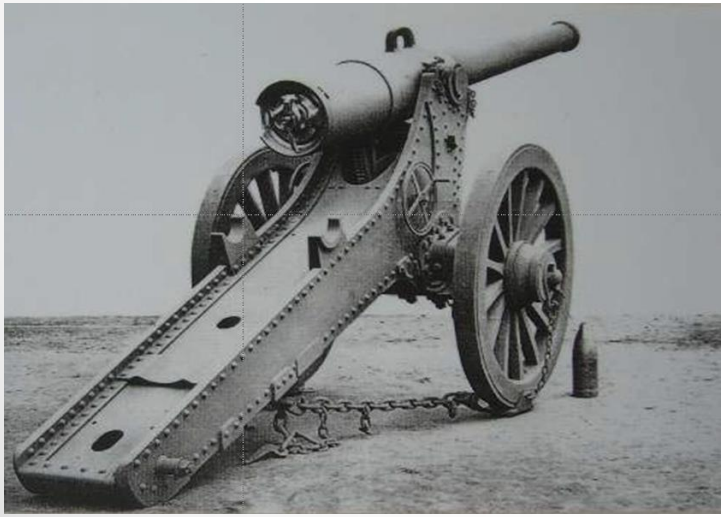
Niveau haut : "cavalier" et positions d'artillerie



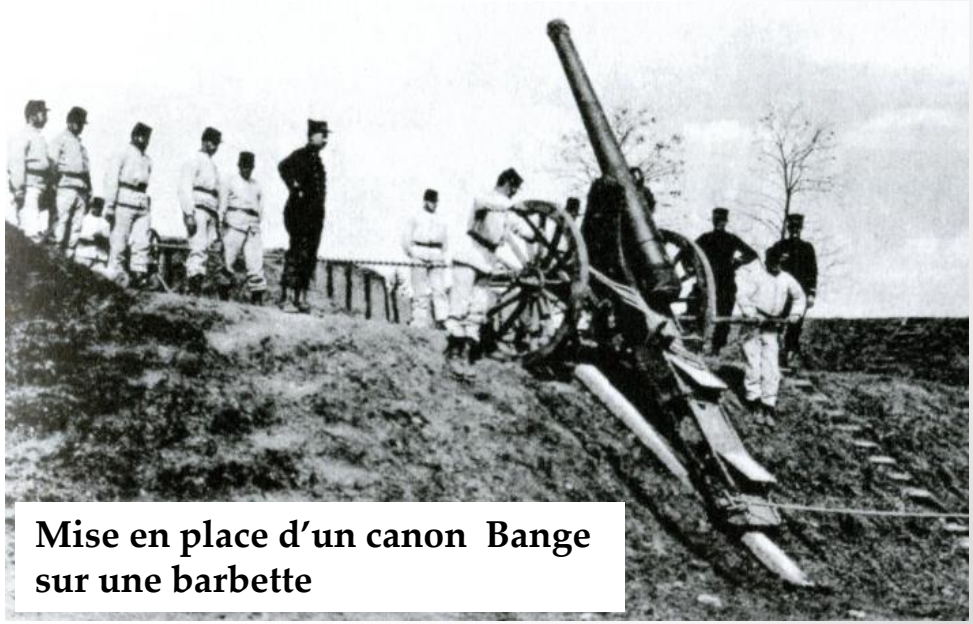
Cavalier et ses sept traverses et barbettes



Aménagement d'une barbette



Canon Bange long modèle 1877



Mise en place d'un canon Bange sur une barbette

La Batterie au fil du temps

- De 1874 à 1879, la construction est menée conformément aux plans et budgets votés par l'Assemblée Nationale. Quelques aménagements sont ensuite apportés *(galeries de contrescarpe notamment)* **mais la mise au point de nouveaux explosifs** *(mélinite)* **et d'obus torpille s'enfonçant en terre avant d'exploser sème le doute.**

- En 1886, des tirs sur un fort Séré de Rivières *(Malmaison dans l'Aisne)* **montrent que ces fortifications sont déjà obsolètes. C'est la crise dite de l'obus torpille.**

- En 1914, les forts de l'Est ont pu être renforcés par du béton mais les crédits ont manqué pour que ce soit fait autour de Paris. Considérés comme trop vulnérables, leur artillerie en est sortie pour former un nouveau camp retranché de Paris. À la Batterie de la Pointe sont installés quatre de postes de Défense Anti Aéronefs.

- En 1940, les allemands occupent le fort principal, y entreposent des munitions, les font sauter en partant. En 1947, les forts de Paris sont mis à la disposition d'Organismes d'État. Le CNET *(Centre National d'Étude des Télécommunications)* **installe ainsi des laboratoires Batterie de la Pointe. Après son départ en 1969, le Génie y réside lors de la construction de Polytechnique puis, en 1980, il la met en sommeil.**

- En 1998, la ville de Palaiseau l'achète et la fait clôturer mais ce n'est qu'en 2007 qu'à l'initiative de l'association ADPP sa sauvegarde est amorcée par l'intermédiaire de chantiers internationaux d'été puis de chantiers d'insertion.